

Nouveau voyage aux Indes orientales de Pierre Sonnerat

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

12 Fichier(s)

Les mots clés

[Inde](#), [Voyages](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Nouveau voyage aux Indes orientales de Pierre Sonnerat, 1812-08-18

Consulté le 22/12/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8718>

Présentation

Date1812-08-18

Information générales

Languefr
SourceFRADCO_ESUP378_6_121
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation12 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s) Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

Ca 18. sous 1812.

Je vais de bien, le voyage de l'ormere, dans l'ind. - la que
mille parois de plus Curieuses, la sous les gravures. mais Chose
étrange. Dans tous les Dictionnaires relatifs à l'Inde, que j'en vois,
même pour Holving, les hommes paraissent misérables, et
la pays affaîmes. - il paraît que l'ouvrage de l'ormere fut
publié en 1781. avec beaucoup d'ignorance. il respire partout
ce que la philologie du temps, pouvait avoir de moins religieux
Toute l'Inde ne suppose que des notions superficielles, et la haine.
par suite qu'on travaille les anglais. - la philologie c'est la
par des gachons, et des piqués. - les philologues en général, dans
le 18. siècle, ont été des soldats, toujours occupés d'attaques, et de
détructions, et qui ne songent qu'à combattre leur rang, ils ne
pouvaient faire un juste ensemble. - ils ont servi, mais comme les
conquerants, en portant la flamme, et la fer. - comme l'alexandre, des
guerres, ils n'ont point laissé de postérité, mais le monde est rempli
à faire entendre leurs fanfares, et quelques dévotions honteuses
de tyrs d'indes, pour leurs enfants ou pour leurs ravages? - n'est-ce
pas vu les successeurs d'ormere, ~~et l'ormere~~ la flamme des passions?
le temps qu'on perdait avec une foule, et la plus grande répétition.
l'autorité commune par la peinture de l'Inde, dans les 18. siècles
arrivés du 18. siècle. les anglais guerriers, politiques, et surtout marchands
sont comparés en barbare corrompus, et en fides. - ils ont porté
triomphe des français. Dans les établissements, ils ont été conquis, les
un plus moins agresseur. ils nous ont attaqués, sans respect pour
des gens, en mille rencontres, mais je dirai aussi, que nos français,
à force de braver, ^{et d'être méprisés} nous ont, une véritable insuffisance, ou
manque de résolution, d'énergie, et ont étouffé leur intelligence, dans

les deux très médisants, le notre ministère, ses valets et agents. .
notre g.^d, nos Français, sont ignorants par excès, le tout le g.^d est
loin d'être. — les anglais, tels que les espagnols, le 16th siècle, nous
qu'on a ici l'exploitation de l'or. ils ne le cherchent pas dans les
mines, mais ils brayent les hommes, et les choses, pour l'infini
total. — ce n'est qu'une autre façon de punir, et de punir
laideur au moins, les vêtements en monde. — nous n'étions
pas méchants, nous n'étions pas infatigables, nous n'étions pas
destructeurs, ce nous avions plus de moralité politique que les
autres peuples. parce que nous avions individuellement plus d'espérance.

Sommaire dit, en 1781. que l'indépendance de la révolution — ceux
qui avaient encore quelques richesses, étaient réduits à la misère.
ce n'est pas un usage, encore apparemment qu'ils en font. et ils ont
continué les chaudières, et les hospitaliers tels que les Caravans,
avec un étang à côté, et un pagotier. —

Dans les villages lointains, le Christ encore était le juge, le g.^d
de toute l'idée. — il y avait des terres communes, pour l'entretien, et
payement des ouvriers publics, qui travaillaient pour tous, pour entretenir
les guerres, et les comédiens passants. voilà qui est patrimonial. —
l'intendant de Pondichery, et les vicaires de l'évêché de Coromandel.

Les habitants de la Côte de Coromandel, sont appelés tamouls.
ils ont de la gent, aiment la danse, la musique, vivent dans
ne mangent que rarement de la viande. — ils ont l'honneur des
lignes enroulées. — les seuls costumes civils, en forme d'usage. —

Leur vêtement est simple, des pièces d'étoffe, sans drapés autour
de quelques parties de leur corps. mais ils embellissent les orilles, par
comme les habitants de certains pays de la mer du Sud, par la garniture
des ornements qu'ils y portent. —

Les femmes, les hommes ne sont pas belles, ce n'est pas une belle
propre. Mais pour ces hommes, dans une état d'infériorité. ils
sont d'ailleurs très riches d'ornement. et la femme le sait, pour y

portés des ammes. - C'est aussi un usage de la mer du Sud. -
la Côte du Malabar, était divisée en six royaumes. - L'homme en face
longueurs d'empire. -

Les étrangers on appelle Maures, les tartares mahométans, Congolais
de la presqu'île presque entière.

Arrivés, confirmés des guerres qui s'y réfugièrent. Après les persécutions
des tartares. on y trouve tous les cultes, et toutes les nations. on y
voit des bayadères, les plus célèbres de l'Inde. - Des traits nobles, des
yeux charmants. Des mains, des pieds, des tailles, on se nature
s'en vint laissa à l'Inde, une grâce voluptueuse qui leur est propre.
Voilà ce qu'on les rend enchanteuses. - Les petites guitelles de l'Inde,
tous parait de fleurs odorantes, et d'azur et d'or. - Les tambours qui
les accompagnent de un petit tambour, et de petites cymbales, elles chantent
en dansant, et leurs musiciens se pressent en chœur, leurs esprits.
Ils ont des singes, et agréables tous ensemble. -

Il n'est pas très rare de voir des quelques choses de bien exes,
dans les relations, que les étrangers, et les hommes tartares, nous
donnent, de la religion, et des opinions des Indes. - en effet qu'on
indien peignait l'anglais, il aura comme quelques avis de l'Inde
il en fera un tableau odieux. - au contraire qu'il Maye de
peindre le Philologue William Jones, ~~recherchant~~ dans une affaire
philosophique, les traits de la sagesse indienne, et cultivant de
l'Inde, les plus belles plantes de l'Inde. - Les deux peintures pour
exactes. aucune des deux peintures, n'est pas celle de l'anglais qui
en lui même. -

De même pour les commodes, celle de l'offrande, et de la
distribution du pain béni, dans nos églises. si touchante, si touchante
si traditionnelle, ne peut elle pas, par un seul choix d'indes, s'en
être représentée, comme un Christ royal, consolant par la superstition.
nos cœurs, nos cloches, nos images, les chants discordants de nos fidèles
le baïlé de paix que nous en avons de pas de trouva tranquille, et combien
en même, nos prières, les compresses, et les résines! -

La Division des Castes est une chose positive... quelques traditions.
Catholiques & Protestants, au temps de la Conquête. - elle est au moins
beaucoup de rapports, avec les opinions nous des hiérarchies
de l'Egypte. -

C'est une chose positive. C'est que les indiens, ont un nombre
infini d'usages, devenus routine chez eux. - les braves surtout. ils
se font des marques, sur le visage, ou sur le corps, ils portent
certaines charges. l'Amazone, & mille petites formalités, mais les
mœurs sont les mêmes. ce qui est fait par le temps. - le guerrier a son
charge de fils exactement comptés & les barbares d'indes. ont de
bonne vieillesse. une espérance religieuse, une imagination exaltée
l'habitude, ont fait le reste, dans les régions éternelles pour ainsi
dire, ce n'est rien de changer que les mœurs, - encore Combien
de temps, nous ils ont du Changement. -

il y a des sectes chez les indiens. il y en a de milliers chez les Indes.
à peu près tous, quoiqu'il en soit, ont le sentiment d'un Dieu
suprême. ils y joignent brama, Vishnou, Chivou, ou Rontou. le
Créateur, le Conservateur, le Destructeur. - il parait que
Vishnou, s'est incarné, pour la salut de la terre, en trois diverses
formes. il doit reparaître une dixième fois. - les sectaires se partagent
entre ces trois divinités pour leur prééminence, sans pourtant, se
croire en rien ennemi. - leurs ornements leurs usages diffèrent
absolument. - ils ont aussi des religions, des pratiques, qui paraissent
des hérésies bizarres. notre église naissante a vu des Hérétiques
en Orient. je cherchais, si je puis, la cause de cette disposition
? - l'esprit de l'homme, dans une partie immense de son domaine
est un des enthousiastes les plus grands, pour les choses du Châle de
sacraments. - je n'ose dire, combien je conçois, que certains moments
d'exaltation, fassent, en quelque sorte, un besoin, de l'incantation, de l'hygiène
moral.

les souvenirs de l'antiquité toute entière. - il suppose par son existence, une population généralement, ce peu qui reste il faut honorer l'homme. mais il est mystérieux, pas pour le monde et contre lui-même, il exprime l'éternité. -

l'été des Indes, est horrible, et la dégradation lui-même de l'été, et le cache dans la misère. - c'est encore un point à expliquer, et tout lequel, je vais chercher des renseignements plus étendus. -

Il se trouve dans les forêts selon Somme, des Indes engorgées d'ours; pourtant ils adorent le soleil, et ne mangent qu'un fruit l'un.

Il paraît que les cérémonies de cette exigent une initiation, pour quelques indiens se dispensent. -

Il y a beaucoup, surtout des enfants, et en adoptant l'été d'un qui avait. - on leur que plusieurs reviennent le langage. il y a quelques ragoire de cette idée, et celle de la naissance d'un homme, et la représentation d'un être des grecs. - le vrai-jai, et l'initiation d'un être sacré. - le principe de toutes ces idées, est très grand. -

Il y a dans l'Inde, comme à Sumatra. et comme chez les tribus des mœurs, et divers degrés. - le mariage, est accompagné d'une cérémonie religieuse, et de l'intervention des brames. - l'époux fait un vœu de la famille de la future. - les noces les funérailles, sont les 3. des Indes, des indiens. - les sectateurs de Chiva entendent leurs morts, ceux de Vishnou, les brûlent. - les femmes brûlent des brames, et des prêtres, se brûlent encore quelquefois. - mais il faut qu'ils ne soient ni enceintes, ni mères. on en a vu plusieurs vivants. et l'été dans tous les lieux, et même en Amérique, on a vu la mort des qu'il faut accompagner d'une foule d'élus volontaires. -

les arts des indiens, même leur art d'industrie, ne sont que des arts primitifs, tels que le bœuf les crins. - leurs notions astronomiques, peu étendues, ont conduit chez eux une considération religieuse, et ils ont pour certains calculs relatifs aux arts, des pratiques traditionnelles exactes, qu'on n'a pu encore expliquer. -

La langue tamoule se parle sur la Côte d'Orine, au Cap Comorien
et sur la partie Cochin. — je suis de M. de Choisy, quelques savants
du pays, écrivent en Distinque — la talinge se parle sur la Côte
d'Orine. c'est une langue plus rignieuse, et plus douce. — la
langue indoue, qui se parle au nord de la Côte Malabar, qu'on
a Someras, un Sam Kien Coromque.

Je passe la Dissertation de l'antiquité sur la langue tamoule.
L'écriture qu'il donne, l'écriture ressemble au Sam Kien, bien plus
qu'il ne le croit. — des lettres qui se lisent diversement, en commençant
ou au milieu des mots, des inflexions particulières, qu'on nous expliquera
par nga, ou par gna, ce qu'on sent Caractères exprimés. Des
voyelles longues, et brèves, différemment ceintes, comme en grec. Dites
du Sam Kien, et de l'écriture d'aujourd'hui, à droite? Il Caractères
enchevêtrés. — les tamoules ne s'écrivent guère leurs mots —

les mots se sont introduits dans l'indou, d'usage du pays. —
Someras rapporte quelques apologues, pour il ne cite pas les autres
il s'en trouve dans le genre de tous les apologues. — un aigle a vu un serpent
dans un trou de terre sous lequel un laboureur les avait cachés.
Les rats à leur tour, rongeurs les mailles d'un filet, ou l'aigle
se trouve au filet — un aigle avait dans sa tige. — un serpent s'approchait
tous les fruits, en volant à l'autre, qu'il suffisait que l'aigle eût commun
fue nourri. — l'autre tête par abstinence, et la de poisson, et toutes
de sa vie. — le serpent dit au crocodile, qu'on pensait la viande
et la condamnait à porter sur sa tête, sans qu'aurait-il vu
des yeux. le crocodile a vu le serpent sur sa tête, et le serpent
le dit. — on trouve aussi parmi les apologues, celui qui se trouve
à rendre par la bêtise, et la force au lion, par le lion, et la mort.
Dans celui-ci, c'est un brahme, qui se cache sur un vase d'argile dans
l'indou. —

les momoyes de l'Inde sont si variés. mais les anciens sont
rares. à chaque révolution, elles disparaissent. nous avons été
plus sages. - il n'y a ^{pas} d'opinion plus que nous, et nous avons été
en même temps, celui de l'Inde. 6. De la religion. et de l'Inde -
l'Inde de l'Inde, opinion tenue encore dans le nord de l'Inde, des momoyes
ou l'on trouve les figures de l'Inde. les orientaux ont attaché
une idée de noblesse, et d'orgueil, à la connaissance de l'Inde.

presque toutes les figures des Dieux, dans l'Inde, sont représentées
les jambes croisées. - attitude si commune aux hommes de l'Inde.

la mythologie indienne, porte le souvenir d'une guerre dans
le ciel, on dans les pieux entre les Dieux, on les appelle dans l'Inde
les grecs, comme la guerre des titans, dans la même principale
se terminant en égypte, après avoir commencé entre les Dieux.

De l'Inde. - le manichéisme, avoir fait une histoire d'Inde
quelques parties de l'Inde de l'Inde, avoir établi l'Inde
dans l'Inde, et de l'Inde. nous avons nos traditions de l'Inde
et de l'Inde. - seulement les Indiens plus encore que tous les

autres, n'ayant d'abstraction, que dans leurs rêves, et les Indiens
toujours d'expressions comparatives, et matérielles, on les appelle

De l'Inde. - le mot de l'Inde. le mot de l'Inde. le mot de l'Inde.

Sarashouadi. - Vichnou époux de Lakshmi, beauté parfaite, et
l'Amour, Mammadi, naît de leur union. Le Dieu Amour

il se monte sur une perche. son arc est une corde de l'Inde.
les fleuves, sont de l'Inde. -

on se perdrait si l'on voulait chercher le fil. De toutes ces
traditions, mais on se retrouve quand on veut chercher les
inductions, des monuments plus ou moins anciens, de l'Inde, et des opinions
des hommes.

une page, 1, 2, 3

La 1^{re} incarnation de Vishnou, est en jötun. - C'est pour punir du Dala
le roi Sittisvinden, et la femme -
la 2^e en tortue. C'est pour punir la terre, égypte, dans les
généralités des Dieux, et des vents, qui volaient les grains d'immortalité
et qui avaient appelé à leur secours, le serpent à Vishnou.
la 3^e en bœuf, pour détruire la grande érudition, qui
s'attachait à connaître la terre. -
la 4^e en lion, pour détruire la grande érudition, pour les grandes
resemblances à celle du grand aigle. -
la 5^e en bœuf noir, pour la fin, pour que toute la terre, et la
jötun du grand Maly. -
la 6^e en homme sous le nom de Rama
la 7^e en homme sous le nom de Yagatru. C'est une épreuve
d'honneur. -
la 8^e en homme sous le nom de Parakourama, pour enseigner
aux hommes, la grande des vertus, et la destruction de la mort.
la 9^e en bœuf noir sous le nom de quichena, pour détruire
l'orgueil, les méchants et les vices. -
la 10^e est attendue, c'est celle de Vishnou en ^{Christ} ^{messie}. il paraîtra
à la fin de ces âges. Le Seigneur Jésus-Christ, le bonheur de l'humanité, il détruira
les méchants. Le soleil s'obscurcira, la terre tremblera, les étoiles
tomberont. Le serpent à Vishnou jettera son feu qui détruira
les globes. - C'est une notion d'après le livre de l'apocalypse. -
tous les Dieux des Indes sont représentés sous toutes leurs divinités,
formel. on a vu chacune, leur histoire, leur caractère. - il me
semble qu'on en retrouve quelques traces dans le nord. Le serpent
le long duquel, Odin, la femme Freya. il y a quelques rapports.
Vishnou est dans le Vaïcondan, au milieu de la mer de l'Inde.
C'est le serpent à Vishnou. -
les gens, on en Jupiter, Neptune, et l'autre. - Le railonnement
fondamental de leur mythologie, se rapproche de celui de la mythologie
indienne.

il y en a mille, les traditions sur les Vedants, qui ont glus ou
moins de propriétés divines. ils viennent d'Amérique... le plus
des leçons de vertu. - mais les Vedants, tous ils les lient, ou les
tous ils, qu'une explication contraire. - le symbole des lois, c'est
la baguette. -

Parvati, ou Durga, la déesse de Chiven, ou plutôt parvenue
une partie de lui-même, car on le représente aussi avec les deux
bras. -

Collet d'un fils de Chiven, il possède une main et il a une
tête d'éléphant. -

Souparmanou d'un autre fils de Chiven, il est monté sur un
lion, il a 6. têtes, et 12. bras. - le grand ours, le grand ours et 100. bras.

Vishnu, son 3^e fils, a des serpents pour ceinture, il voit un jour
l'étendue du monde. En attendant il doit humilier Brahma, en le jetant
des penitents. - Viragatrou avec 1000. têtes, et 2000. bras, et un autre
fils de Chiven. -

Darmadoviz, c'est le dieu de la vertu. il a la figure d'un bœuf
en terre de montagne et Chiven. - c'est un symbole de l'agriculture
législée de métamorphose, en taureau, pour enlever ensemence. -

Les indiens, ont des demi-dieux, plusieurs qui leur ont planté
ou tous les plantes elles-mêmes. - il y en a mille d'autres cercles de guérison
et spirituels. - tels dans nos traditions, les trônes, les dominations. -

Ce qui me paraît le mieux établi dans le monde, c'est la
filiation des idées religieuses. -

Soumar pour que le spectre de Vishnou, n'a pas 4000. ans d'existence
il lui attribue, l'idée de la métamorphose, et l'abolition des sacrifices.
l'agriculture. - les offrandes, les prières, les penitences, le monde, les plumes
les ablutions, composent le culte des indiens. - les cérémonies pour
compliquer, et insignifiantes, et force d'être mystérieuses. - les fêtes sont
nombreuses, et fondées sur une foule de légendes. -

selon les traditions indiennes, nous sommes nables de l'âge. — les
indiens y Patens de l'ère de Salisagana — Sagaptema. — cette era
commence à l'an 7179. Du l'ère, l'an 76. De J. C. Salisagana
roi de villages, ce de l'ère extraction, détruit les races royales,
qui descendent du soleil, ce de la lune, il aime les sciences, protège
les braves, ce rétablit l'astronomie —

[illegible]

un Chin d'ait chez les Indiens, vers 1200
Interims. — 2. 2e Co. annuit qui Chacunes, ou un

un Chin J'ai dit chez les Indiens, que 12. 11
 Intems. —
 Les Indiens ont une période de 60. ans, et que Chacune, ou un
 nom. ils l'ont leur acte par le nom. — les Indiens ont un
 cycle de 60. ans. —
 Les Indiens, Divisés en 12. mois. 365. jours

nom. de l'annee courante apres qu.
cycle de 60. ans. —
leur année de solennité, se continue, divisée en 12. mois. 364. jours
7. heures 1. minute 12. secondes européennes, selon l'antique. — leur
1^{er} mois, tombe à notre mois d'Avril. — ils font deux parties d'année
1. la marche du soleil vers l'est, 2. le retour vers le nord. —
3. la marche du soleil vers l'ouest, 4. le retour vers le sud. —
5. la marche du soleil vers l'est, 6. le retour vers le nord. —
7. la marche du soleil vers l'ouest, 8. le retour vers le sud. —
9. la marche du soleil vers l'est, 10. le retour vers le nord. —
11. la marche du soleil vers l'ouest, 12. le retour vers le sud. —

1- la marche du Soleil Vert le 1^{er} du 1^{er} au 7^{ème} jour de la semaine. Tous Contacteris ont 7. planètes. -
L'astrologie est maintenant le plus g^r savoir des braves, et la source
de tous crimes. -

les braves ont un symbole, que je crois moderne, grand & élégant.
l'usage de tout le patril matériel qui a fondé leur mythologie.
les braves ont un symbole, que je crois moderne, grand & élégant.
l'usage de tout le patril matériel qui a fondé leur mythologie.

quelles a, n'est autre chose que Dieu lui-même. — il a tout créé, tout
tout avec bonté, ce a la fin de tout détruire. — toutes les Divinités sublimes
ne sont que des Créatures. — il a détruit plusieurs fois le monde entier
et la terre de nouveau. — Dieu se trouve dans l'intérieur de toutes
Choses. — malgré les différentes formes humaines qu'il a prises —
— il se par la nature même de l'existence. — C'est un être unique
et simple, sans aucune communication réelle avec la matière, ainsi qu'un
rayon de la lune, réfléchit dans l'eau, paraissant en deux. — avec les
tant qu'il y ait rien de réel, par rapport à la lune. — Dieu se manifeste
dans plusieurs corps. Comme la loi est unique, imprimée sur visage
dans plusieurs vases d'eau — nous avons multiplié les Dieux, et
nous les honorons tous sans l'imager, et faisant des ignorances, ce qui
esprit faible. — nous croyons que les plantes, les animaux, nous sentent
eux-mêmes comme nous. — nous révérons la similitude de certains lieux
parce que Dieu nous a promis de regarder les gens, et de nous donner
les habitations. — les distinctions de nos familles nous fondent sur
leur origine. les hommes nous sortent du village d'origine de
gens de ces origines, mais nous obéis, qu'ils le méritent, mais nous les croyons
très riches. — la bonté de Dieu n'empêche point la justice. — la justice
ne nuit point à la bonté. — qui pense mal de la justice se perdent
de la justice. — nous adorons son incompréhensible bonté. —
et de lui-même, des mémoires de lui-même

Je t'ai jugé - nous adorons ton incompréhension
Sommes à joindre ton ouvrage tout l'indé, des mémoires contes
mais aller bien faits tout la Chine, la page, les philippiques de
j'ai trouvé ailleurs, quelque chose ce qu'il en dit, particulièrement
tout la Chine. - ton mémoire tout ce pays, pour mériter une
distinction, par la précision, ce la mettez tout tout - il ne parait pas
croire la Chine, en la pensée qu'on la suggère -

Le Cap est cultivé jusqu'à 200. liens dans les terres. —
L'intérieur se sème, de l'arachide, de l'indigo, des légumes, des plantes, quelques
grandes espèces de coton. Ces terres sont très fertiles. —